

[88r., 179.tif]

le Prince Lobkowitz et les Furstenberg. Poussière horrible. Assis aux deux amis, elle me questionna, je répondis froidement, elle dit: "comme il me traite!" Cette dernière journée de Goldegg m'a fait du mal, m'a jetté dans les réflexions, m'a fait soupçonner d'avoir de nouveau manqué l'heure du berger, et avoir été accablé de ces ~~reflexions~~ avertissemens de ne point m'attendre à de l'amour. Le soir au Spectacle. Una Cosa rara. Dans la loge du grand chambelan. Le Judex Curiae y vint et parla beaucoup de l'approvisionnement de l'armée lequel malgré sa criailerie paroît bien mal arrangé. Je me fais quelquefois cette réflexion desolante, que si je n'étois pas d'une timidité extrême je serois aussi méchant que la plupart des hommes que je critique. Soupé à Gumpendorf chez

la Comtesse Louis avec la Pesse Clary qui a été malade, et Marschall que je ramenois. Me de Clary joua de la harpe et la Ctesse Louis chanta. Marsch.[all] parla de la belle Kinsky.

Vent horrible, poussière affreuse.

✂ 3. Juin. J'ai écrit hier à G.[oldegg] une lettre très froide au lieu d'une un peu passionnée que je voulois écrire, chaque fantaisie d'une petite tête femelle m'inquiète trop. Aujourd'hui la lecture de ces Mémoires justificatifs m'affligea, cette supposition que le C. [oigny] par l'appui de l'Emp. eseroit d'arriver au Ministère, qu'il